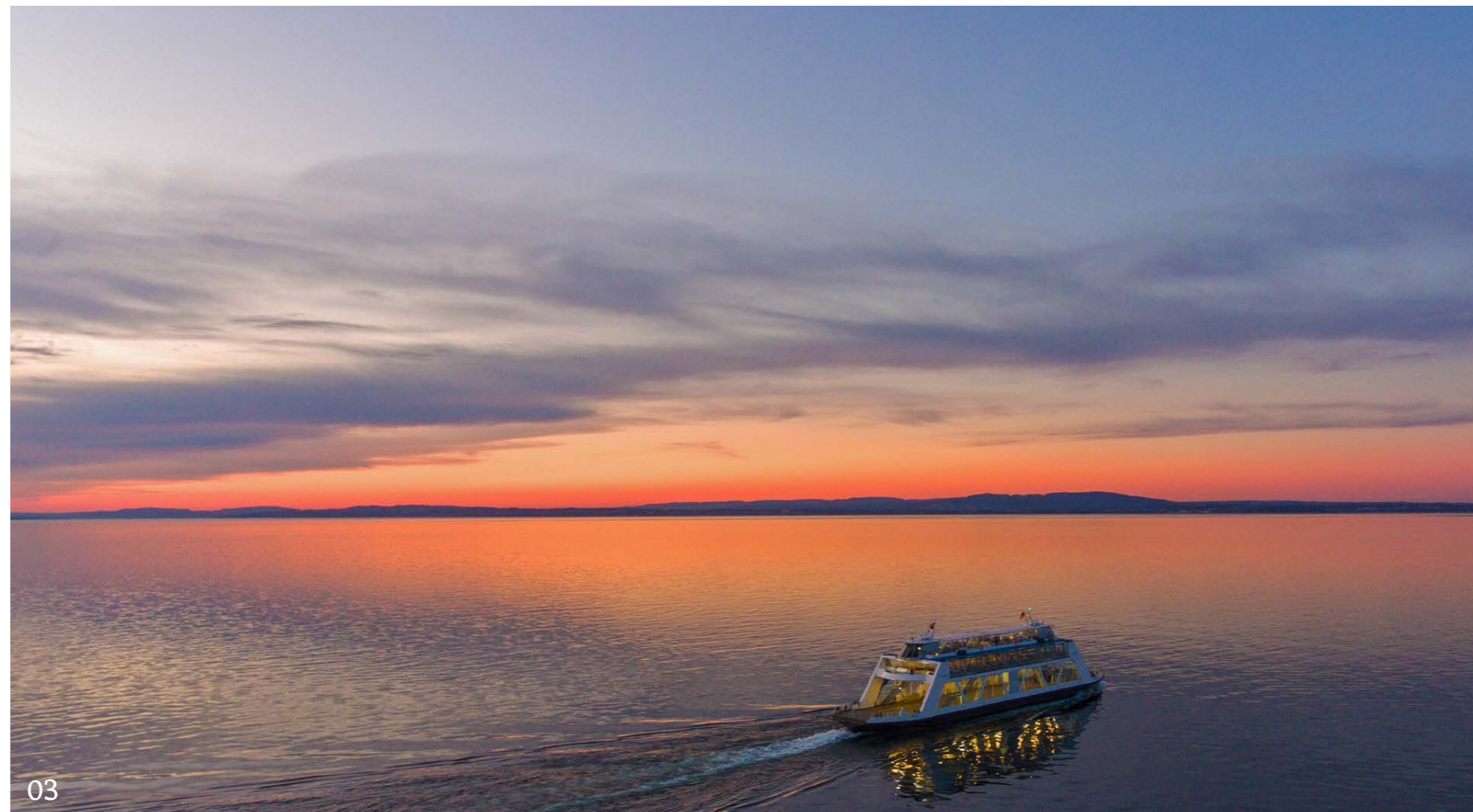


01 Andrea Ruf dirige la Compagnie suisse de navigation sur le lac de Constance.

02, 03 Les bateaux pour Friedrichshafen partent de Romanshorn.



01



03



02

«Tout est une question de planification»

Andrea Ruf est la directrice de la Compagnie suisse de navigation sur le lac de Constance. Elle relève les défis de cette zone frontalière en posant un regard réaliste sur la situation.

Tania Lienhard | mäd

Le lac de Constance offre de nombreuses possibilités d'excursions attrayantes dans la région frontalière entre l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Bien que ce dernier ne jouit pas d'un paysage montagneux comme celui du lac des Quatre-Cantons, de nombreux Suisses aiment régulièrement passer du temps à

Constance, Friedrichshafen ou Meersburg. Pour s'y rendre, ils utilisent fréquemment des ferries en service toute l'année ou l'un des bateaux de ligne de la Compagnie suisse de navigation sur le lac de Constance (Schweizerische Bodensee Schifffahrt, SBS). Alors que la saison de la SBS s'est terminée

en octobre, le bilan s'est révélé – comme l'on pouvait s'y attendre – un peu moins bon que celui de l'année record de 2018. Au total, 515 000 personnes ont profité des offres de la compagnie de navigation. «Notre clientèle vient principalement de Suisse», explique Andrea Ruf, directrice de la SBS. Malgré la proximité avec l'Allemagne et l'Autriche, les passagers venant de ces pays seraient relativement peu nombreux. «Il y a plusieurs raisons à cela. Quatre compagnies de navigation concessionnaires sont actives sur le lac de Constance et se partagent donc le marché. Le prix joue en outre certainement un rôle – nous payons en effet des salaires plus élevés que nos concurrents et voisins, et ne serions donc pas compétitifs si nous voulions les concurrencer sur le prix des billets.» Andrea Ruf a repris en 2011 la direction de l'entreprise suite à l'assainissement de cette dernière. SBS AG possède désormais des bateaux de ligne, des ferries, un chantier naval, un port avec 500 places d'amarrage ainsi qu'un restaurant. Prises à part, les différentes branches de l'entreprise ne seraient pas rentables à elles seules, mais forment ensemble un tout qui fonctionne bien. «Nous avons rénové le bâtiment administratif ainsi que le chantier naval, nous avons construit une plateforme portuaire

accessible en fauteuil roulant, nous avons ouvert un restaurant au port et sommes en train de renouveler notre flotte. Tout cela n'est possible que grâce à nos investisseurs privés qui laissent les bénéfices dans l'entreprise», explique Andrea Ruf.

L'un des plus grands changements qu'elle a apportés au sein de la SBS a été l'utilisation accrue des synergies internes en encourageant les collaborateurs à se reconverter et à se perfectionner, de sorte qu'ils puissent assumer des tâches plus variées – permettant ainsi de faire des économies. À son arrivée, Andrea Ruf était une novice dans le secteur nautique. Longtemps responsable de marketing sportif pour de grandes manifestations, elle a finalement trouvé le chemin de la SBS ou, inversement, la SBS l'a trouvée. «Je m'y connaissais bien dans le secteur des services. Tout n'était donc pas complètement nouveau pour moi», dit-elle en riant. La femme d'affaires s'identifie désormais à l'entreprise et dit apprécier la région.

Tourisme

La SBS est l'une des rares compagnies de navigation en Suisse à n'avoir presque pas besoin de fonds publics, une situation notamment due aux opportunités qu'offre la région. Le concept



01, 04, 05 Le MS Sântis a déjà été rénové, d'autres bateaux suivront.

02, 03 Ce sont au total quatre compagnies de navigation qui proposent leurs services sur le lac de Constance.



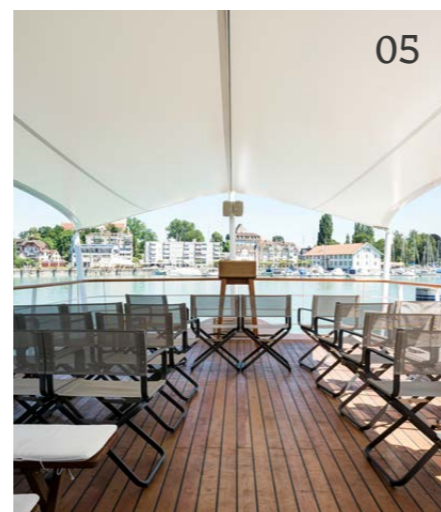
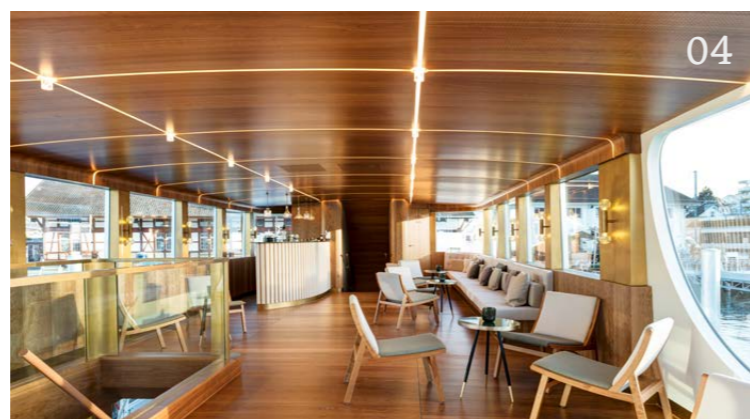
de structurer l'entreprise en plusieurs branches ne trouve en effet pas partout un terrain fertile. Bon nombre de lacs suisses sont trop petits, et les compagnies de navigation ne possèdent que des possibilités de développement limitées. La Compagnie de navigation du lac des Quatre-Cantons (SGV) travaille avec un concept semblable. À la différence cependant que la Suisse centrale accueille sur ses navires de plus en plus de touristes étrangers, notamment asiatiques. «Nous devons tout d'abord exploiter les possibilités régionales. Faire de la publicité internationale pour le lac de Constance n'a pas de sens, car il n'y a quasiment pas d'hôtels à proximité», analyse Andrea Ruf.

Les plus d'un demi-million de touristes, essentiellement locaux, pourront toutefois profiter des bateaux rénovés de la SBS. Alors que le MS Sântis s'est déjà doté de nouveaux atours, la nouvelle motorisation et la rénovation du MS St. Gallen, vaisseau amiral de la flotte, sont prévues pour l'hiver prochain. Comme tous les bateaux de la SBS, il continuera pour l'instant à être équipé d'une propulsion conventionnelle. «Nous suivons cependant l'air du temps et intégrons des technologies respectueuses de l'environnement telles que le tout nouveau filtre à particules de suie», déclare

Andrea Ruf. Ces prochaines semaines, la directrice de la SBS se consacrera aux «tâches hivernales». De nombreuses manifestations et rencontres

sur diverses thématiques suivront ensuite au printemps. Et la meilleure période pour des vacances? «Juillet est plutôt calme. Mais théoriquement, je pourrais aussi partir à une autre période de l'année. Tout est une question de planification.»

515 000 personnes ont profité des offres de la compagnie de navigation.



marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch

Service des abonnements:
Tél. 031 300 62 56